PLATEFORME DES ORGANISATIONS
DE LA SOCIETE CIVILE INTERVENANT
DANS LE SECTEUR EXTRACTIF

CRISE D'EAU POTABLE À TSHALA : L'URGENCE D'UNE ADDUCTION D'EAU FACE AUX IMPACTS DES ACTIVITÉS MINIÈRES ET À LA DÉFAILLANCE DES FORAGES



NOVEMBRE 2026

1. CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET VULNÉRABILITÉ HYDRIQUE DE LA COMMUNAUTÉ

Situé dans le groupement Kazembe (secteur de Luilu), à environ 15 kilomètres du centre-ville de Kolwezi, le quartier Tshala traverse une crise d'approvisionnement en eau potable d'une gravité sans précédent. Malgré son bassin démographique à fort débit, les habitants sont contraints de développer des stratégies de survie extrêmes pour accéder à cette ressource vitale. Sur l'ensemble du quartier, seuls trois (3) puits forés demeurent actuellement opérationnels (notamment au niveau du quartier Tshala, du centre CEPSY et de l'Église Méthodiste). Cette infrastructure est manifestement dérisoire et insuffisante au regard de l'effectif global des habitants. Cette pénurie contraint quotidiennement les membres de la communauté locale à puiser l'eau durant des heures nocturnes et harassantes, entre 22 heures et 6 heures du matin, ou à parcourir de longues distances à pied jusqu'au village voisin de Tshamundenda, situé à plus de 3 kilomètres.

2. IMPACTS DES ACTIVITÉS MINIÈRES ET DÉFAILLANCES TECHNIQUES DES FORAGES

Le quartier Tshala constitue une communauté directement impactée par les exploitations minières d'envergure menées par les entreprises METALKOL SA, KCC SA (Kamoto Copper Company) et Luilu Ressources SAS. Conformément au Code minier révisé de 2018, ces entreprises sont assujetties aux obligations de responsabilité sociétale à travers la signature des Cahiers des charges et l'affectation du fonds de la Dotation de 0,3 % du chiffre d'affaires au bénéfice du développement communautaire.
Cependant, sur le terrain, le constat demeure amer pour la population :

• Un taux élevé d'échec technique : Plusieurs forages entrepris dans le cadre de ces financements se sont soldés par des échecs techniques (forages manqués et dépourvus d'eau dès leur réalisation).

• Le tarissement précoce des ouvrages : Plusieurs ouvrages inaugurés en grande pompe cessent de fonctionner quelques jours seulement après leur mise en service officielle, remettant gravement en cause l'ingénierie et le suivi-évaluation des organismes spécialisés de gestion de la Dotation de 0,3 % ainsi que la volonté réelle des entreprises à soutenir le développement local durable.



• L'impact du découpage minier (cover) : Selon les observations et témoignages de la communauté, le creusement en profondeur lié au découpage/cover minier de KCC entraîne un rabattement agressif de la nappe phréatique, étant à la base du tarissement généralisé des puits d'eau à Tshala et dans les villages environnants.

3. CONSÉQUENCES HUMANITAIRES ET SÉCURITAIRES ALARMANTES (BILAN 2026)

L'obligation de chercher l'eau aux heures nocturnes (entre 22h et le petit matin) expose la population, particulièrement les femmes et les jeunes filles, à de multiples risques sécuritaires et drames sociaux. Pour la seule année 2026, la communauté de Tshala déplore un bilan dramatique :

INCIDENTS ET IMPACTS SOCIAUX RÉPERTORIÉS	NOMBRE / BILAN (ANNÉE 2026)
Séparations et divorces enregistrés suite aux tensions ménagères nocturnes	Plus de 5 cas
Violences sexuelles et violences basées sur le genre (VBG) subies par les jeunes filles	Plus de 10 filles violées
Violences physiques, agressions et vols de motos aux points d'eau et trajets	Plusieurs cas enregistrés
Motards et citoyens retrouvés morts lors des déplacements nocturnes	Plus de 5 motards décédés

4. RECOMMANDATIONS ET REVENDICATIONS DE LA POPULATION

Face à cette situation d'injustice sociale dramatique, la communauté de Tshala exprime sa vive indignation : alors que la société METALKOL utilise de l'eau potable de haute qualité en provenance du CRET (situé non loin de l'école Katanga, à quelques mètres seulement du quartier Tshala), les riverains continuent de souffrir de la soif et de l'insécurité.
La Plateforme des Organisations de la Société Civile Intervenant dans le Secteur Extractif (POM) appuie les revendications légitimes de la population et formule les recommandations urgentes suivantes :

• Réalisation d'un projet durable d'adduction d'eau potable : Inviter instamment les autorités provinciales du Lualaba ainsi que les entreprises minières (Metalkol, KCC et Luilu Resources) à passer de la logique des simples forages isolés à la mise en œuvre d'un véritable système d'adduction d'eau potable, à partir du site CRET ou de l'ancienne cité UCK / Gécamines.

• Ingénierie des projets d'eau communautaires : Exiger des organismes spécialisés de la Dotation de 0,3 % et des départements RSE des entreprises un contrôle rigoureux des études géophysiques et un audit technique approfondi avant tout financement et inauguration d'ouvrages hydrauliques.

• Prise en charge de la réparation et de la maintenance : Réparer en urgence les puits en panne et mettre en place des mécanismes locaux de gestion et de maintenance pour garantir la pérennité des points d'eau existants.

• Réalisation d'une étude environnementale : mener une étude environnementale indépendante et rigoureuse afin de déterminer les causes et les conséquences de l'assèchement des sources d'eau et des rivières dans les zones d'exploitation minière

ANNEXES





FORAGE NON OPÉRATIONNEL



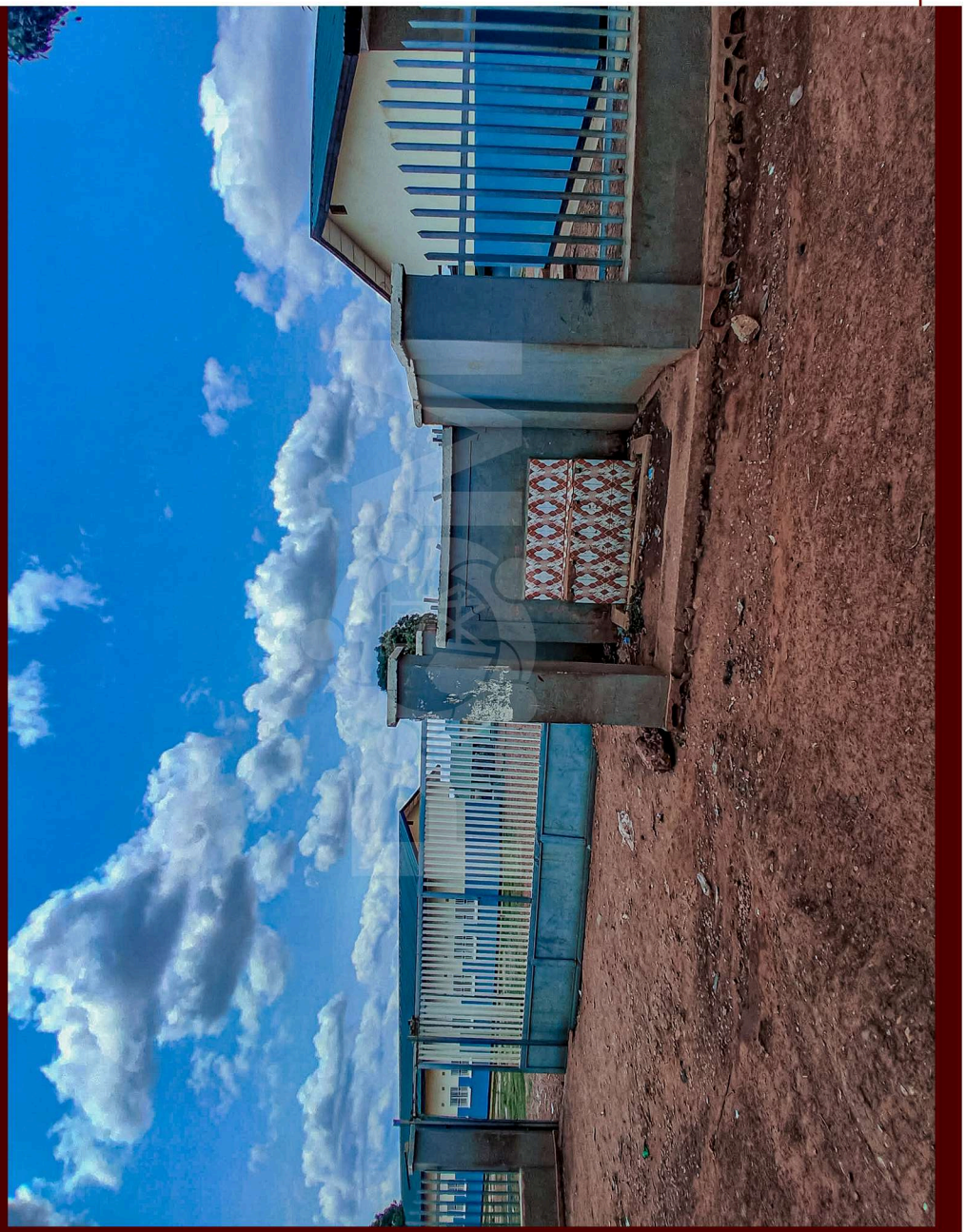
FORAGE NON OPÉRATIONNEL



FORAGE NON OPÉRATIONNEL



FORAGE NON OPÉRATIONNEL



FORAGE FACILITÉ PAR L'UNICEF, NON OPÉRATIONNEL



FORAGE NON OPÉRATIONNEL



FORAGE NON OPÉRATIONNEL



FORAGE OPÉRATIONNEL SUR LES TROIS (3)

